

Pays de Savoie

COOPÉRATIVE AGRICOLE JURA MONT-BLANC/Près de 200 adhérents, clients, fournisseurs, invités et partenaires se sont rendus à Archamps le 15 février pour assister à l'assemblée générale de la coopérative agricole Jura Mont-Blanc.

Jura Mont-Blanc, la coopérative des filières de qualité

Face à l'ubérisation de l'économie, à l'accélération de la révolution numérique en agriculture et au resserrement de l'étau réglementaire pour réduire l'usage des produits phytopharmaceutiques, la coopérative Jura Mont-Blanc se trouve à un tournant et doit réinventer son modèle. Devant près de 200 adhérents agriculteurs des Savoie, du pays de Gex et ses partenaires réunis le 15 février en assemblée générale à Archamps, le président Yannick Dumont a posé les bases d'une réflexion du conseil d'administration pour repenser les métiers historiques de la coopérative afin qu'elle puisse poursuivre sa mission de création de valeur ajoutée pour ses adhérents. « Entre l'agriculture conventionnelle et la bio, il existe une troisième voie : celle de nos filières de qualité avec ses produits sous labels

d'origine et Jura Mont-Blanc se positionne clairement au service de cette agriculture d'excellence. Pour conserver notre longueur d'avance, nous devons collectivement innover, décrocher le label HVE, faire reconnaître les bénéfices de nos pratiques vertueuses sur le plan environnemental et social ».

Renforcer la relation adhérent

Sur le sujet brûlant de l'assimilation d'un contrat coopératif à un contrat commercial (lire notre édition précédente), Yannick Dumont qualifie les projets du Gouvernement « d'attaques en règle visant le démantèlement des outils coopératifs ». La séparation envisagée entre les activités de conseil et de vente de phytosanitaires n'est qu'une manière « de programmer politiquement la disparition des outils de protection des



Norbert Lebas vice-président, **Jean-Pierre Guillot** vice-président, **Yannick Dumont** président de la coopérative Jura Mont-Blanc et l'intervenant **François Cazals**.

✓ « Les coopératives ont tous les atouts pour réussir dans le nouveau monde »

GAFAMA : c'est par cet acronyme que l'on désigne les 6 géants de l'économie numérique qui ont modifié en profondeur la vie des populations en moins d'une génération et qui sont en train d'engendrer une nouvelle révolution industrielle. Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft et Alibaba (« l'Amazon chinois ») pèsent plus de 4 000 milliards de \$ avec des résultats nets annuels moyens à 25 % de leur chiffre d'affaires... L'un est le maître de la recherche d'information et de l'équipement des mobiles. Le second est devenu le premier commerçant du monde avec 350 millions de références disponibles. Et ses deux milliards d'abonnés font de Facebook le principal média de la planète. Plus puissants que des Nations, ils sont capables d'imposer leurs propres normes et ont déjà réussi à transformer radicalement le comportement des gens en moins de 20 ans : plateformes numériques collaboratives, e-commerce, objets connectés... En agriculture comme ailleurs, ces nouveaux usages bousculent l'économie (ubérisation) et guident la quasi-totalité des innovations du moment. Ces modèles immatériels détruisent la chaîne de valeur en court-circuitant les intermédiaires traditionnels. Des questions peuvent par ailleurs se poser sur le contrôle démocratique de ces multinationales et sur l'idéal sociétal que ces ruptures engendreront. Ces mastodontes détiennent une mine d'or : des immenses quantités de données récoltées tous les jours sur l'activité et les habitudes de leurs utilisateurs. Avec l'essor de l'intelligence artificielle et l'augmentation spectaculaire des capacités de calcul informatique grâce au déploiement de la norme IPV6, François Cazals prévoit que des applications analytiques et prédictives exploitant pleinement ce gisement vont bientôt « largement dépasser les capacités de l'homme » comme c'est déjà le cas pour un diagnostic de radiologie. Pour lui, les entreprises sont à un tournant de leur cycle de vie industriel : « c'est le moment de réfléchir à un nouveau modèle et d'y mettre de l'énergie pour le lancer en parallèle de l'existant sinon d'autres le feront à votre place ». Pour le consultant, les coopératives françaises détiennent tous les atouts pour réussir dans ce nouveau monde. Propriété de ses adhérents, une coopérative est agile, capable de consulter les besoins de ses membres et de coller aux nouvelles attentes. Son mode de gouvernance et ses ressources humaines lui permettent de changer de tempo et de se réorienter. Ancrée sur son territoire, ses valeurs solidaires et sa philosophie de partage de la valeur ajoutée donnent du sens et la différencient auprès du public des sociétés capitalistiques purement commerciales. Et elles détiennent elles-mêmes des données stratégiques sur leur marché et leur territoire. « Une transformation réussie doit reposer sur un projet collectif et partagé capable d'embarquer tout le monde ! » a conclu optimiste le conférencier. Lors du débat à la suite de cette présentation, Cédric Laboret candidat à la présidence de la Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc a estimé qu'il est vital de créer, au cours de cette mandature, des outils transversaux de partage de données entre les organisations agricoles pour aider les agriculteurs à retrouver de la valeur ajoutée. « Nous devons trouver des synergies entre nous et sûrement aussi des alliances avec des partenaires extérieurs ». ■ **BC**



Le conférencier François Cazals, professeur et consultant en stratégie digitale lors de l'AG Jura Mont-Blanc.

plantes ». En réponse, la coopérative entend accentuer l'accompagnement agronomique de ses adhérents dans une nouvelle approche et à l'aide de nouveaux outils de précision. Et dans l'immédiat, Jura Mont-Blanc milite, avec ses unions et fédérations, pour lutter contre la « méconnaissance de ceux qui nous gouvernent » : mettre en avant dans le Grand débat l'importance de la coopérative pour structurer les territoires, son rôle économique essentiel dans le prolongement de l'exploitation agricole et son engagement dans le temps long pour permettre aux agriculteurs de mieux vivre de leur activité.

Trouver sa place dans un monde digital disruptif

Cette conception de l'économie moderne, où « le modèle coopératif et les start-up peuvent parfaitement se côtoyer » était au centre de la conférence de François Cazals, consultant en stratégie digitale et professeur adjoint à HEC Paris (lire ci-contre). Durant 1 heure, il a pu donner un aperçu du nouveau monde qui est en train de se construire à vitesse grand V autour de l'économie numérique, dominée par les six grands opérateurs internationaux. Cette rupture totale entraîne un profond changement des comportements des humains et génère un nouveau monde digitalisé disruptif dans lequel la coopérative doit trouver sa place, de la production au négoce, en passant par la transformation et la distribution. ■

BC

✓ Un gros travail pour valoriser la petite moisson 2018

Le volume de la dernière moisson céréalière s'élève à 35 816 tonnes, contre 48 000 tonnes en 2017. Une récolte modeste du fait des conditions météo inédites en pays de Savoie avec des apports en baisse dans toutes les variétés. Si le blé a globalement présenté d'excellentes caractéristiques techniques, des attaques de mycotoxines ont posé un gros problème pour répondre aux exigences du marché meunier à l'export sur Suisse. « Des difficultés sanitaires qui apparaissent plus fréquemment avec des maïs dans les assolements » a constaté le directeur général Xavier Jolly. Pour valoriser au maximum la production des adhérents et éviter le déclassement en blé fourrager, la coopérative a fourni un intense travail pour choisir, trier, alloter et vendre. « Du jamais vu ». Au final, 30 à 40 % de la moisson a pu conserver son débouché helvétique et le reste a trouvé preneur sur le marché intra-européen. Jura Mont-Blanc a pu tenir des prix d'acomptes très intéressants, complétés par des compléments et des ristournes significatives. Pour ce printemps, une action spécifique sera lancée avec les coopérateurs pour mieux anticiper les besoins des cultures et accélérer les interventions sanitaires. ■

✓ Agrofourrages : les ventes de phytos en baisse

Dominique Devay nouveau responsable appro Jura Mont-Blanc a détaillé un chiffre d'affaires 2017-2018 en baisse de 6,5 % pour les ventes d'aliments aux éleveurs. Il s'explique par le manque de matière première locale ayant réduit le potentiel de fabrication pour la gamme Evalp destinée aux fromages de Savoie (-11,8 % en volume). Les ventes d'engrais progressent de 3,5 %, surtout pour l'azoté sous l'impulsion d'innovations comme Novius, tout comme le marché des semences (+3,27 %). Les ventes de produits de protection des cultures poursuivent leur baisse structurelle (-11,89 % du chiffre d'affaires sur la campagne) et représentent en 2018 moins de 5 % de l'activité approvisionnement et agrofourrages de la coopérative. ■



Près de 200 adhérents, clients, fournisseurs, invités et partenaires se sont rendus à Archamps le 15 février pour assister à l'assemblée générale de la coopérative agricole Jura Mont-Blanc.